

entrepris surtout depuis un demi-siècle, et la somme énorme de bien accompli par les catholiques, pour l'éducation morale et intellectuelle du peuple comme pour l'amélioration de sa condition.

Dans la seule branche des œuvres sociales, un résumé d'ensemble qui figure à l'Exposition, peut en donner une idée. Le voici dans son éloquente et brève simplicité :

Œuvres de moralisation de la jeunesse, en dehors de l'école ; catéchismes de persévérance, patronages et œuvres de jeunesse : 36,842, comprenant une population de près de quatre millions d'enfants et de jeunes gens. — L'œuvre des Cercles catholiques d'ouvriers exerce son action directe sur 655 groupes, comprenant une population de 144,000 individus. En outre, cette œuvre à sus-cité, par l'influence de ses membres et la propagande de leurs idées, la formation de 2,000 groupes d'hommes. — 5,000 Associations de femmes (mères chrétiennes, maîtresses d'ateliers, etc.) exercent leur influence moralisatrice. — 250 refuges pour les jeunes filles préservées ou repentantes. 2,000 orphelinats et ouvriers, pour les jeunes filles. — 30,000 bibliothèques populaires gratuites, fixes ou circulantes, assurent l'enseignement moral, intellectuel et technique dans ces œuvres et dans l'ensemble de la population ouvrière. — 160 œuvres de mariages d'indigents, réalisant ou réhabilitant en moyenne 10,053 unions par an, et faisant légitimer plus de 3,000 enfants.

\* \*

Il m'a paru, Monsieur, que ces détails étaient de nature à intéresser vos lecteurs, en même temps qu'à stimuler la curiosité de ceux d'entre eux qui viendront cette année à Paris et à qui les guides officiels ne signaleront peut-être pas avec assez de soin cette partie, pourtant si essentielle, de notre Exposition.

Vous vous réjouirez avec nous, j'en suis sûr, des victoires pacifiques dont elle écrit ainsi, pour la postérité, l'histoire authentique, et que l'esprit chrétien a su remporter sur l'égoïsme, la souffrance et la misère.

Vous vous en réjouirez, comme catholiques, parce qu'elles profitent à l'Eglise, notre mère commune, en glorifiant ses œuvres.

Vous vous en réjouirez aussi, j'ose le dire, comme Canadiens, parce qu'elles tournent à l'honneur de cette France qui soutint le berceau de votre nation et qui, séparée d'elle, lui reste cependant liée par cette maternité trois fois séculaire.